

II°

Mgr d'Esglis

(1784-88)

8^e évêque

1o Sacerdoce : — né le 24 avril 1710, fils du chevalier *François Marian-chau d'Esglis* — auj. *Egley*, bourg de la Seine-et-Oise, — capitaine d'infanterie, et de *Louise Chartier de Lotbinière*. — Il fait ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec. — Élevé à la prêtrise (12 sept. 1734), il est nommé à la cure de Saint-Pierre, Ile d'Orléans. — Très désintéressé, il manifeste beaucoup de zèle envers les malades et les pauvres, le maintien des bonnes mœurs.

2o Episcopat : — en 1770, Carleton qui a refusé jusque-là l'élection d'un coadjuteur, sanctionne le choix : les bulles se font attendre deux années. — Le 12 juillet 1772, il est sacré au séminaire ; le 14 mars 1774, il est investi des pouvoirs épiscopaux. — Le 24 nov. 1784, l'évêque de *Dorylée* succède à Mgr Briand ; et, le 2 décembre, il publie le mandement de la prise de possession. — Le 30 novembre, en raison de son âge avancé, il a fait choix d'un coadjuteur, *J.-Fr. Hubert*. — A cette époque, 75 paroisses étaient sans desservants. — Le gouvernement écarte la demande de tout *auxiliaire* venant de France : il autorise la présence du clergé de langue anglaise : les abbés *Jones, MacDonnell, Burke, Phelan*. — Aux Acadiens, dénués de presque tout secours religieux, il adresse (1787) une affectueuse lettre pastorale. — Le prélat meurt le 4 juin 1788 et est inhumé dans l'église Saint-Pierre qu'il a desservi, l'espace de 54 années. (V. Mgr Têtu, *Les Ev. de Québec*.)

III°

Mgr Hubert

(1788-97)

9^e évêque

1o Sacerdoce : — né le 23 février 1739 à Québec, fils de *Jacques-François Hubert*, modeste boulanger, et de *Marie-Louise Maranda*. — Après de brillantes études au Séminaire, il est ordonné, le 20 juillet 1766. — Il prend la charge de procureur, tout en enseignant la philosophie et la théologie. — Secrétaire de l'évêché durant 12 ans. — En 1781, il implore la mission de Détroit ; — il y dépensait son zèle, quand il est élu coadjuteur (30 nov. 1784).

2o Episcopat : — le 29 mai 1786, il est sacré par Mgr Briand, avec le titre d'évêque d'*Almire*. — Aussitôt il fait la visite du district de Montréal. — Le 12 juin 1788, il succède à Mgr d'Esglis et se choisit un coadjuteur dans la personne du curé de la Pointe-aux-Trembles, *Ch.-Fr. Bailly*. — En 1789, un groupe de Loyalistes forme le projet de la fondation d'une *Université mixte*. — Lord Dorchester a gagné à l'idée les sympathies du coadjuteur : l'évêque opine en sens contraire ; rétractation de Mgr Bailly. — Le 15 avril 1791, mandement qui renvoie au dimanche certaines fêtes chômées. — En 1793, arrivée à Québec du premier évêque *anglican*. — En même temps, la tourmente révolutionnaire amène de France, par l'Angleterre, un groupe de *précieux auxiliaires* (V. N.-E. Dionne, *Les Ev. et roy. fr.*, Québec, 1905). — En 1795, tournée de confirmation à la baie des Chaleurs, d'où il revient exténué. — Le 1^{er} sept. 1797, il résigne son siège et meurt le 17 octobre : "S'il lui manqua les traits hardis qui désignent le grand homme, il eut toujours les vertus modestes qui font les grands saints." (*Or. fun.*) — Il avait consacré